

## **Petit guide du sevrage:**

Si vous n'avez pas encore sevré vos poulains nés cette année, il va bientôt falloir le faire !

Voici quelques conseils pour aider vos bébés à quitter les jupes de leurs mères.

### **Le sevrage – définition**

Sevrer c'est cesser l'allaitement d'un jeune animal et passer à une alimentation solide.

### **Le sevrage – pourquoi ?**

Le sevrage permet à la jument de reprendre des forces et de reposer sa mamelle avant le prochain poulinage.

Les poulains commencent à grignoter de l'herbe (haute) dès le premier jour de leur vie. À partir de l'âge de quatre mois ils passent beaucoup plus de temps à brouter tout en diminuant nettement le nombre de tétées; dans la nature on constate donc graduellement un sevrage.

À l'état naturel on observe le sevrage vers 10 mois quand la mère est prête à nouveau à mettre bas et entre 9 et 12 mois si elle est vide.

L'allaitement cesse généralement environ 15 semaines avant le prochain poulinage (10 semaines pour les juments primipares).

La jument encourage d'ailleurs le sevrage en montrant une certaine agression envers son poulain.

Le poulain arrête de téter lors du sevrage mais il reste avec sa mère jusqu'à sa maturité sexuelle et même beaucoup plus longtemps dans le cas de pouliches.

En pratique et plus particulièrement en Suisse (espace à disposition de l'élevage de chevaux réduit et conditions météorologiques difficiles en hiver) le sevrage correspond au départ du poulain vers un parc chevalin où il sera regroupé avec ses contemporains.

En élevage les poulains sont généralement séparés de leur mère vers 5 à 6 mois ; ce sevrage artificiel entraîne un stress important.

L'idéal serait que la séparation se fasse à l'initiative de la mère et du poulain plutôt que de l'homme.

### **Le sevrage – méthodes**

Il existe de nombreuses façons de sevrer les poulains; la méthode dépend de l'expérience de l'éleveur ainsi que du nombre de poulains présents dans l'élevage. On peut principalement distinguer les méthodes suivantes:

### 1. Manière traditionnelle: séparation et mise au boxe

Retirer le poulain et l'isoler complètement pendant quelques jours. Éloigner la mère et/ou le poulain sans qu'ils puissent s'entendre (et se voir).

Attention: une séparation progressive qui tente d'imiter la nature ne permet pas de minimiser le stress; chaque fois que l'on les réunit à nouveau pour les re-séparer ensuite, ce stress se renouvelle (et se cumule). Il est cependant possible de procéder à une habitude progressive par de brèves séparations (par exemple pour une jument qui retourne dans le sport: séparations pour la reprise de l'entraînement sous la selle dont la durée va progressivement se prolonger.

Les poulains isolés en boxe par paire sont plus calmes que seuls; ils peuvent alors manifester le stress du sevrage sous forme d'agressivité l'un envers l'autre.

### 2. Sevrage au pré: éloigner le poulain de sa mère et le regrouper avec un lot de congénères; cette façon de procéder convient aux plus grands élevages. Le regroupement de poulains dans un parc chevalin correspond à cette méthode et est particulièrement adaptée aux éleveurs n'ayant qu'un seul poulain.

Séparer les poulains de leur mère par une barrière qui leur permet de continuer à se voir est moins stressant qu'une séparation plus distante sans aucun contact possible.

Variante: un sevrage au paddock (1000 m<sup>2</sup>) par groupe de 3 semble bien convenir; cette variante correspond bien à la Suisse, où les élevages nombreux sont rares.

### 3. Sevrage « en liberté » : cette méthode semble à privilégier mais implique un troupeau de poulinières plus nombreuses; il consiste à retirer une jument à la fois (par exemple une par jour) jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que des poulains dans le pré.

L'avantage de cette méthode est qu'elle peut tenir compte de dates de naissances différentes des poulains en retirant les juments dans l'ordre des dates de poulinage.

## **Le sevrage – dangers et conseils**

Les troubles du comportement présentés par les chevaux adultes trouvent souvent leur origine à la période du sevrage: tics, agressivité, etc.

La période du sevrage doit donc être mise à profit pour éduquer le jeune cheval: il faut avoir avec lui le plus de contacts possibles (il est recommandé de déjà commencer cette éducation aux côtés de sa mère, avant le sevrage)

Il faut également préparer la transition alimentaire : augmenter le temps passé à s'alimenter en diversifiant les fourrages et diminuant les concentrés (l'administration d'aliments concentrés lors du sevrage favorise l'apparition de tic à l'air).

Selon Crowell-Davis et Houpt, la moitié des poulains ne boit pas d'eau avant le sevrage et il est donc impératif de vérifier si un poulain sevré s'abreuve.

Si on a décidé de sevrer un poulain plus tard qu'à l'âge traditionnel de 6 mois, il est relativement facile de pourvoir aux besoins alimentaires accrus dus à un allaitement prolongé.

Il peut être judicieux de mettre un cheval (hongre) âgé dans un groupe de poulains: cela les tranquillise et les éduque (et assure une retraite active à ce maître école).

### **Le sevrage – et la mère ?**

Il n'est pas recommandé de traire régulièrement la poulinière car cela entretiendrait la lactation mais elle peut être soulagée si on lui vide la mamelle une ou deux fois juste après la séparation (par exemple après 12 et 24 heures).

L'éleveur diminuera sa ration alimentaire (cesser l'administration de concentrés) mais seulement brièvement si elle est à nouveau portante.

Le persil (effet diurétique) peut aider à éviter une mammite et il faudra faire appel au vétérinaire si celle-ci devait se déclarer et devenir douloureuse pour la jument.

### **Conclusion**

Le sevrage entraîne de nombreux changements: fin des tétées, rupture de la relation affective avec la mère, changements alimentaires, abreuvement avec de l'eau, changement de logement, nouveau groupe social, augmentation des interactions avec l'homme. Il importe donc de bien le préparer.

Le sevrage en groupe au pré avec si possible la présence d'adultes, le tout associé à une bonne transition alimentaire devrait être privilégié à toute autre méthode (Léa Lansade, IFCE – Haras Nationaux).

La relation entre la jument et son poulain est particulièrement forte et ne devrait pas être interrompue par le sevrage; pratique inutile et traumatisante, le sevrage est source de troubles comportementaux (Marthe Kiley-Worthington, *the behaviour of horses*, 1989)

*Dr. méd.-vét. M. Dahn*